

Zeitschrift: Le messenger suisse de Paris : organe d'information de la Colonie suisse
Herausgeber: Le messenger suisse de Paris
Band: 4 (1958)
Heft: 10

Rubrik: La page des lecteurs-rédacteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA PAGE DES LECTEURS-RÉDACTEURS

Un cadeau fort apprécié

★ ★ ★

A la fête annuelle de l'UNION CHORALE SUISSE du 8 février 1958, soirée particulièrement réussie, du spectacle et de la danse, buffet bien garni, dans l'ambiance habituelle si sympathique que nous connaissons, j'avais acheté plusieurs pochettes-surprise, et j'ai eu la chance de gagner le plus beau numéro. Pensez, un voyage en avion Paris-Zurich et retour, voyage gracieusement offert par « SWISSAIR ».

Le 15 mars, je quittais Orly, confortablement installé dans un « Métropolitain » de Swissair. L'avion décollait à 16 heures précises.

L'atmosphère à bord est vraiment internationale. Il y a autour de moi des gens d'affaires, des touristes, des étrangers en transit, des Suisses qui regagnent leur pays. On dit avec raison de l'avion qu'il est un trait d'union entre les peuples. Il relie, non seulement les continents et les pays, mais rapproche les hommes de toutes nations. Les Hôtesse, charmantes, sont pleines de sollicitude et d'attentions pour les voyageurs ; lecture, lunch, rafraîchissements, cigarettes, le temps passe vite à 4.500 mètres d'altitude.

Il est 17 h. 20, il y a juste 80 minutes que nous avons quitté Orly, et déjà notre vaisseau volant se pose doucement à l'aéroport de Zurich.

L'aéroport est accueillant, partout des fleurs, lignes nettes de propreté, amabilité du personnel de contrôle et de douane, voilà ce qui plaît tout de suite au voyageur qui arrive seul sur cette terre amie.

Quelques minutes après, le car nous a transportés au cœur de Zurich, change, hôtel, cartes postales, tout est réglé très vite et c'est la promenade dans Zurich.

Il faut voir Zurich un samedi soir, dans la ville ancienne, c'est à la fois l'ambiance de Montmartre et du quartier de Soho de Londres, avec en plus ce caractère typiquement suisse. Quelle animation, quelle gaieté, les cabarets vous offrent de la musique, de la joie. Les Zuricois, jeunes et vieux, viennent se détendre et boire une bonne bouteille de Fendant, de Cortaillod, ou l'un de ces vins vaudois et neuchâtelois, qui ont un goût de pierre à fusil. Le spectacle est aussi dans la rue. Il fait bon se promener dans cet ensemble de rues typiques entre la Bahnhofstrasse et la Limmat, au hasard des promenades dans ces rues étroites et tortueuses ; on y remarque de vieilles maisons, ornées de curieuses enseignes en fer forgé. Mais je ne vais pas vous

décrire Zurich, que vous connaissez bien, car j'ai vu d'autres lieux moins animés, plus calmes, plus reposants.

Lucerne, station touristique, de renommée internationale.

Arth-Goldau et son zoo.

Le Rigi-Kulm, magnifique point culminant à 1.800 m d'altitude d'où le regard erre d'un bord à l'autre de la prodigieuse toile de fond des Alpes.

Zug, charmante petite ville bâtie à l'extrémité du lac du même nom.

C'est ensuite le départ pour Arosa, cette élégante station des Grisons. Pour y parvenir, en partant de Zurich, on longe le lac de Wallensee, qui s'étend au pied des gigantesques bastions rocheux des Churfirsten.

Immortalisé par Liszt, ce lac s'inscrit dans le souvenir du voyageur qui se prend à rêver en admirant la tranquillité de ses eaux vertes.

Arrêtons-nous quelques instants à Coire, capitale historique, administrative et religieuse des Grisons.

C'est la montée vers Arosa, le petit chemin de fer met une heure environ pour gravir les 31 km. qui mènent à Arosa, mais le voyage magnifique ne semble pas long, à chaque tournant, à chaque lacet, c'est un paysage nouveau qui s'offre aux yeux étonnés du voyageur.

La neige abondante et épaisse encore à cette saison étincelle sous les rayons d'un soleil éblouissant.

Arosa, favorisée par son climat, son atmosphère, son intense ensoleillement, se prête tout autant à la détente qu'aux activités sportives.

Arosa, c'est d'abord les champs de ski, le téléphérique d'Arosa-Weisshorn, qui nous emmène à 2.638 mètres d'altitude, c'est aussi le pays des traîneaux à grelots et fourrures, et le soir on passe des heures divertissantes dans la « Chamana » d'un hôtel confortable, tranquille.

Après quatre journées passées à Arosa, il a fallu reprendre à regret le chemin du retour... avec Swissair.

Merci à Swissair pour l'excellente idée d'avoir offert ce voyage en avion ; merci aussi pour l'accueil, le confort, l'exactitude et la rapidité de ses services.

Merci aussi à l'UNION CHORALE SUISSE pour le jeu du hasard et de la chance, qui m'a permis de m'évader du ciel gris de Paris pour aller prendre un peu de détente et de soleil en Suisse, pays d'hospitalité traditionnelle, paradis rêvé des vacances.

ROGIUS.